

# Guide du pigiste pour travailler sur les sujets liés à la pauvreté

Faire un reportage de qualité qui aborde la question de la pauvreté et qui rassemble les voix et les connaissances de ceux qui la vivent, demande du temps, de l'engagement et une profonde compréhension de ses causes. Beaucoup de gens pensent encore que la pauvreté et les difficultés économiques sont le résultat d'un échec personnel, d'un manque de travail ou de motivation individuelle pour sortir de cette situation. **Des reportages plus nuancés et précis sur les causes et les effets de la pauvreté peuvent contrer ces idées, ces stéréotypes et ces mythes dangereux, tout en autonomisant ceux qui vivent dans la précarité, en essayant d'offrir un espoir et de nouvelles perspectives.**



## Pourquoi c'est important

Les journalistes indépendants peuvent contribuer à améliorer la couverture qui est faite des sujets liés à la pauvreté en proposant des récits qui offrent de nouveaux angles, questionnent les fonctionnements problématiques et interrogent les solutions possibles. Adopter une approche multidimensionnelle pour rendre compte des expériences de pauvreté et de difficultés économiques peut permettre de :



Proposer une meilleure représentation des personnes en situation de pauvreté et de leurs conditions de vie.



Mieux sensibiliser le public et ouvrir la discussion sur les moyens à disposition pour réduire la pauvreté mais aussi permettre à ceux qui en font directement l'expérience de faire entendre leurs voix et leurs points de vue.



Mettre en valeur et soutenir les solutions et les réponses qui peuvent être apportées pour lutter contre la pauvreté et ses effets, y compris celles qui sont en dehors des cadres purement économiques ou politiques.



Interroger les systèmes et les structures à l'origine de la pauvreté, ceux qui l'encouragent ou la font perdurer et les mettre face à leurs responsabilités.

Face à ces dimensions aussi complexes qu'enracinées, rendre compte fidèlement des enjeux de la pauvreté peut sembler peine perdue, d'autant plus que le public a tendance à ne plus remettre en cause cette problématique lorsqu'aucune action ni progrès ne semble être amorcé. Approcher cette question par le biais d'un journalisme positif, dit « de solutions » peut donc être un moyen de contrer cette tendance et permettre aux pigistes de trouver de nouveaux sujets, de créer un espace d'espoir mais aussi d'avoir un impact positif sur la société grâce à leur travail.

## Comprendre la pauvreté et ses mécanismes

**La façon dont la pauvreté est définie ou mesurée peut varier** – chaque pays ayant ses propres outils et références pour évaluer les besoins fondamentaux de sa population et dans quelle mesure ceux-ci sont satisfaits. Le concept même de pauvreté et de besoins fondamentaux en Colombie est très différent de celui au Royaume-Uni par exemple. Il existe néanmoins certains concepts globaux que vous pourrez rencontrer et qu'il est utile de comprendre. Ceux-ci sont souvent adaptés aux différentes zones géographiques et communautés et permettent de mieux identifier les facteurs qui sont à l'œuvre :

### La pauvreté monétaire

La pauvreté monétaire se réfère généralement à un individu ou un ménage, qui vit en dessous du seuil de pauvreté - **un taux calculé en fonction du revenu moyen d'une population**. Au Royaume-Uni, par exemple, si le revenu d'un ménage est inférieur à 60 % du revenu médian de l'ensemble des ménages britanniques, il est considéré comme vivant en dessous du seuil de pauvreté. La manière dont est défini ce seuil varie néanmoins d'un pays à l'autre. **La Banque mondiale a calculé des seuils internationaux de pauvreté distincts pour les pays**, à revenu inférieur, intermédiaire et supérieur, en plus d'un seuil international de pauvreté établi à 1,90 dollar par jour. Mesurer la pauvreté en termes monétaires peut donc nous aider à comprendre les progrès réalisés en termes de réduction de la pauvreté au niveau mondial.

### La pauvreté multidimensionnelle

La pauvreté ne devrait pas être abordée seulement par le prisme des revenus monétaires. Augmenter le salaire d'un individu ou lui offrir un emploi ne le sort pas nécessairement de sa précarité. La pauvreté est multidimensionnelle et les personnes la subissant peuvent être confrontées à différentes de ses formes en même temps. **Une mauvaise santé associée à une difficulté d'accès aux soins, les inégalités sur le lieu de travail ou à l'école mais aussi les conditions de vie menacées par des événements climatiques** peuvent faire partie des expériences vécues par un individu ou une communauté. Explorer comment ces facteurs et les systèmes qui les sous-tendent sont liés ou se chevauchent est crucial pour une remise en contexte appropriée de vos récits et peuvent également fournir une multitude d'idées pour des récits et des enquêtes.

### L'extrême pauvreté

Plus de 10 % de la population mondiale vit encore dans l'extrême pauvreté, c'est-à-dire **avec moins d'1,90 \$ par jour**. Mettre fin à l'extrême pauvreté reste l'un des plus grands défis du monde alors que les progrès réalisés pour se rapprocher de cet objectif sont de plus en plus menacés par les conflits, le changement climatique et d'autres facteurs sociaux et politiques...

## Ce qu'il faut savoir

### Maitriser les données

**Il existe différentes méthodes et indices** pour mesurer les inégalités économiques et la pauvreté. Ils peuvent varier en fonction du pays, de l'organisme qui réalise le rapport ou de l'objectif de la mesure. Il est essentiel de comprendre d'où proviennent les données pertinentes utilisées dans vos récits, comment elles ont été obtenues et quels indicateurs ont été pris en compte. A titre d'exemple, [la Banque mondiale estime qu'entre 88 et 115 millions de personnes ont basculé dans l'extrême pauvreté en 2020. Elle a utilisé sa méthodologie propre pour calculer deux « seuils de pauvreté », basés sur la valeur quotidienne de la consommation des ménages.](#) Elle a toutefois récemment introduit des indices de mesures complémentaires pour mieux prendre en compte la pauvreté multidimensionnelle et ainsi élargir les analyses dans ses rapports.



#### Conseil d'expert

Si votre reportage porte sur des pays où la liberté d'information n'est pas assurée ou qui ne disposent pas d'une législation sur le droit d'accès aux données portant sur les différentes dimensions de la pauvreté, **examinez comment vous pouvez chercher, construire ou compléter un ensemble de données.** [Le Global Investigative Journalism Network \(GIJN\)](#) propose des idées variées qui peuvent vous aider à comprendre les multiples indicateurs de pauvreté en observant d'autres indices comme les taux de libération dans les prisons, la fréquentation scolaire ou l'économie informelle. La prise de contacts au sein des services gouvernementaux, des ONG et des groupes communautaires peut aussi vous aider à accéder à des données utiles. Si le pays sur lequel vous travaillez a reçu des dons internationaux, vérifiez également si les donateurs mettent à disposition des informations sur l'utilisation de ces fonds.

[La journaliste indépendante et auteure Kavitha Iyer](#) recherche des données sur différents indicateurs de santé, d'éducation, de revenus et de pauvreté avant de se rendre dans une région ou une communauté mais elle vérifie toujours si l'expérience humaine qu'elle rencontre sur le terrain corrobore ou non ces données. Elle sait également où celles-ci sont susceptibles d'être contestées et ce que cela peut lui apprendre sur l'inégalité en Inde, pays où elle est basée.

« Les statistiques et les données sont des éléments structurels et des outils importants dans mes écrits mais l'expérience de la pauvreté va au-delà. J'aime poser des questions ouvertes et investir du temps et de l'énergie pour laisser la communauté s'exprimer sur les circonstances qui témoignent de son expérience de la pauvreté, plutôt que d'utiliser une série de questions strictement liées aux indicateurs (de données sur la pauvreté ndlr) », explique-t-elle.

### Développer des idées de récits en observant les communautés

Pour trouver des idées d'articles, tournez-vous vers votre environnement direct ou votre communauté. Qui connaît ou risque de connaître des difficultés économiques ? Qui en profite ? Quels sont les problèmes systémiques et structurels en jeu ? Quels sont les organisations ou les individus qui répondent à ces défis ? Comment d'autres communautés ont-elles abordé ou surmonté des problèmes similaires ? Rappelez-vous que la pauvreté et l'appauvrissement ne sont pas des concepts monolithiques, mais qu'ils sont dynamiques et diffèrent selon les régions et les contextes, dit Iyer.

#### Remettez en question les récits dominants sur la pauvreté.

Demandez aux sources qui connaissent des difficultés économiques de quels changements ou solutions elles souhaiteraient bénéficier. Cela peut susciter de nouvelles idées d'articles et vous permettra d'ancrer vos reportages dans la réalité, en veillant à ce qu'ils s'adressent aux personnes les plus touchées par les sujets que vous traitez. Cela vous permettra également de renforcer la position des personnes vivant dans la pauvreté au lieu de les victimiser.

Iyer a consacré de nombreuses années de sa carrière à des reportages sur l'agriculture en Inde. Cela l'a amenée à faire des récits sur les communautés des zones rurales, y compris celles en difficulté. S'entretenir avec des personnes en marge ou qui ont été marginalisées lui a permis de se faire une idée différente de ce qui se passait en Inde à l'époque : « Ils avaient une expérience très différente de l'histoire de l'Inde, de la libéralisation économique, du boom de la fin des années 90 et de ce qui a suivi. Partout où j'allais, on avait complètement raté le coche ».

#### Conseil d'expert

Sarah Gustavus Lim, responsable de l'initiative de mobilité économique au sein du Réseau de journalisme de solutions (RJS) recommande de demander aux membres d'une communauté comment ils définissent le problème au cœur de votre reportage : « Cela peut aider à refléter une conversation différente qui se déroule dans la communauté et qui est ignorée, ce qui peut éclairer votre histoire ou apporter un angle nouveau à un sujet. » Lors de la production d'une émission de télévision publique sur la grossesse chez les adolescentes, par exemple, les experts avaient défini le problème comme étant celui des parents adolescents, dit-elle, alors que la communauté considérait surtout manquer de soutien en matière de garde d'enfants et d'éducation, quel que soit l'âge des parents.

Vous pouvez par exemple proposer une série d'articles abordant un éventail de réponses à un problème précis ou les mentionner dans un seul et même article. Vous pourrez ainsi souligner qu'il n'existe pas de solution unique pour résoudre les problèmes liés aux difficultés économiques et à la pauvreté.

Selon Gustavus Lim, il peut être particulièrement utile de demander à une communauté comment elle mesure le succès d'une action ou d'une réponse s'il manque des données pertinentes sur la zone ou le problème au cœur de votre reportage. Cela peut également permettre d'aborder des situations où les communautés se méfient des données officielles ou des organisations qui les calculent et les rendent publiques.

### Personnifier

Les reportages sur les questions liées aux difficultés économiques ou à la pauvreté peuvent souvent mettre en avant les données au détriment de l'expérience humaine ou présenter les histoires individuelles comme des études de cas unidimensionnelles, axées uniquement sur la privation ou la lutte. [Le guide Reporting Poverty](#), élaboré par la Joseph Rowntree Foundation, la National Union of Journalists du Royaume-Uni et d'autres partenaires, nous rappelle que les statistiques peuvent être utiles pour donner une idée de l'échelle, remettre en question la désinformation et attirer l'attention du public mais « à elles seules ont peu de chances de faire évoluer les esprits ».

Il est fondamental de ne pas présenter vos personnages ou les communautés que vous abordez uniquement comme des personnes en difficulté : évoquez les enjeux auxquels ils sont confrontés mais aussi leurs personnalités, leurs espoirs, leurs aspirations. Vos récits doivent refléter une expérience globale, explique [Tony Inglis](#), rédacteur en chef du [International network of Street Newspapers](#). Il s'agit avant tout de présenter des personnes qui surmontent des difficultés ou apportent des changements positifs mais aussi de rendre compte des solutions communautaires possibles.

« Il est vraiment important d'aller au-delà des statistiques et des chiffres pour montrer aux lecteurs que les communautés (qui connaissent ou sont touchées par des difficultés économiques, ndlr) font des choses innovantes pour changer le monde et la vie des gens », rappelle Inglis.

#### Conseil d'expert

Réfléchissez à la façon dont vous présentez les gens dans un récit, dit Gustavus Lim : « Sont-ils présentés comme des victimes de cette situation ou comme s'engageant activement à la fois dans la résolution de leurs problèmes et dans la résolution des problèmes de la communauté ? »

Veillez à mettre en lumière différents personnages et différentes expériences de la pauvreté dans les pitches envoyés aux rédacteurs en chef.

« Les personnes en situation de pauvreté ont de multiples facettes, comme tout le monde », rappelle Iyer. « Si j'écris sur la sécheresse dans un village, la personne à laquelle je m'adresse n'est pas seulement un agriculteur qui a perdu sa récolte. C'est aussi un père, un frère, peut-être un fils incapable de s'occuper de sa mère malade. Il peut être un créancier ou avoir des loisirs qui le passionnent. »

« Reconnaître cela m'a toujours aidé à écrire de meilleures histoires car cela vient du fait que l'on établit un vrai lien avec un interlocuteur. Cela vous permet de voir d'autres couches de la personnalité et de réalités, qui seront utiles à votre histoire. »

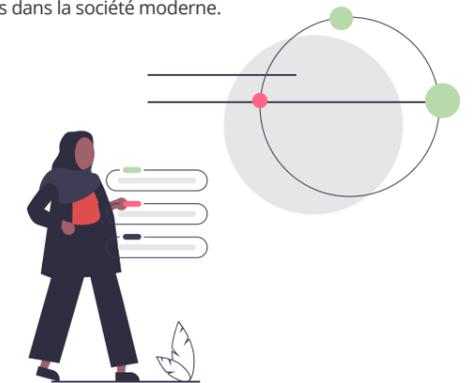
« Peut-être qu'il peut être intéressant pour votre récit de parler à quelqu'un qui a un doctorat mais qui est au chômage ou à quelqu'un qui a plusieurs emplois. Vous positionnez cette personne différemment, plutôt que de mettre sa pauvreté au premier plan », explique [Rachel Broady, journaliste, conférencière et militante qui s'attaque aux stéréotypes médiatiques des personnes en situation de pauvreté](#). Cela permet aux gens d'être dignes, tout en apportant un angle ou une approche différente à un reportage sur les expériences de la pauvreté. Cela peut également contribuer à mettre en lumière des questions ou des expériences communes, plutôt que de positionner la pauvreté simplement comme « le problème de quelqu'un d'autre ».

### Eviter les stéréotypes et la stigmatisation

**Prenez garde au texte et aux illustrations** de vos reportages. Évitez les formulations ou les images qui pourraient être humiliantes, susceptibles de stigmatiser ou d'altérer l'ampleur de l'expérience vécue par les personnes ou communautés interrogées. Les banques d'images, les représentations extrêmes et voyeuristes de la pauvreté mais aussi la mise en scène de certains journalistes en contact avec des personnes vivant dans la pauvreté, et notamment quand il s'agit d'enfants, sont problématiques. [L'Unicef propose notamment des conseils sur la meilleure façon de réaliser des reportages auprès d'enfants vivant dans la pauvreté.](#) Demandez aux personnes interrogées et aux sources ce qui, selon elles, pourrait être le plus adéquat en termes de formulation ou d'images.

Essayez de mettre **vos interlocuteurs au centre de vos écrits**, et soyez vigilants jusque dans la manière dont vous nommez et présentez vos personnages - ayez en tête la différence entre parler d'une personne qui « vit dans la pauvreté » et d'une « personne pauvre ». « Le langage est important. Je ne dirais pas nécessairement «un clochard», mais plutôt un « sans domicile fixe », explique Inglis.

Assurez-vous que votre travail ne renforce pas les stéréotypes - en particulier ceux qui suggèrent que les individus sont des victimes passives, qu'ils manquent d'initiative ou toute représentation altérante. Pensez plutôt à la façon dont les gens se décriraient eux-mêmes. Essayez de ne pas faire de comparaisons avec le passé. Cela pourrait inciter le public à rejeter l'idée que vous souhaitez transmettre dans votre reportage, car cela peut suggérer que certaines expériences ou situations ne sont pas possibles dans la société moderne.



#### Conseil d'expert

« Les lacunes persistantes dans la capacité à présenter fidèlement les personnes en difficulté économique (en se concentrant uniquement sur ce qui ne va pas) pourraient ne pas avoir l'impact que certains journalistes espèrent », explique Gustavus Lim. « Cela peut renforcer l'idée qu'il n'y a aucune chance que ces problèmes soient un jour résolus. »

La manière dont vous décrivez la situation d'une personne peut être cruciale pour la compréhension du public, des problèmes structurels et systémiques qui sont en jeu. [Les recherches suggèrent](#) que présenter une personne comme n'ayant plus aucun choix face à sa situation risque de ne pas convaincre une audience. Essayez plutôt d'expliquer pourquoi ces options sont limitées ou indisponibles.

## Mettre en valeur les expériences communes



En plaçant l'humain au centre de votre reportage, **montrez les structures ou les systèmes qui ont conduit à l'expérience de cette personne** ou de cette communauté et combien d'individus sont touchés par la même problématique. Cela rend l'histoire plus efficace et permet une remise en contexte.

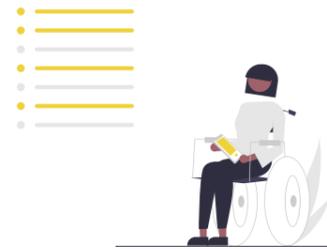
« Dans les reportages sur la pauvreté, l'individualisation est une préoccupation de longue date : le problème de la précarité devient celui d'une seule personne et ce qu'elle vit n'est pas partagé par d'autres », explique Broady. Cela suggère également que l'individu « peut s'en sortir » s'il fait un certain nombre de choses, plutôt que de reconnaître que le système peut aller à l'encontre de l'intérêt élémentaire des gens, dit-elle, et qu'il existe des expériences communes entre différentes personnes, communautés et les audiences de vos productions.

### Conseil d'expert

L'exploration et l'explication des systèmes et des structures à l'œuvre peuvent exposer les solutions potentielles et encourager les bénéficiaires ou les responsables de ces systèmes dysfonctionnels à rendre des comptes. Réaliser un portrait riche d'un individu ou d'une communauté peut aider à mieux transmettre ce qu'est la réalité quotidienne en situation de pauvreté et de difficultés économiques. En le combinant avec une mise en perspective des systèmes, des structures et des réponses potentielles, vous pouvez montrer à votre audience le contexte global et les changements qui pourraient aider d'autres personnes dans cette situation.

Le guide de reportage du JRF fournit ce résumé utile : « Certaines histoires sur la pauvreté se concentrent sur les statistiques. D'autres se concentrent sur les individus. D'autres encore se concentrent sur les systèmes (...) la meilleure couverture inclut et équilibre les trois. »

## Mettre en lumière les solutions et les innovations sociales



Abordez les difficultés économiques et les histoires liées aux situations de pauvreté sous l'angle du **journalisme de solutions**. Cela peut vous aider à trouver de nouveaux angles et idées et faire en sorte que vos reportages dépassent les simples récits de privation, en reflétant mieux le contexte historique, social et systémique; tout en donnant au public et à vos sujets un plus grand sens de l'action - voire de l'espoir.

« Les journalistes doivent toujours rappeler au public les enjeux et l'ampleur du problème mais ce dont ils ont désespérément besoin en ce moment, c'est d'informations sur les moyens d'imaginer quelque chose de meilleur », explique Gustavus Lim du RSE.

Votre audience peut d'ailleurs faire l'expérience de la pauvreté. Une approche axée sur les solutions peut lui fournir - ainsi qu'aux personnes à risque - des informations précieuses et des idées pratiques pour résoudre ou atténuer ses difficultés voire même des idées d'actions potentielles qu'elle peut entreprendre. Montrez que vous pensez aux personnes en situation de pauvreté et en difficulté économique, elles sont aussi potentiellement vos lecteurs, téléspectateurs ou auditeurs.

### Conseil d'expert

N'abordez pas une histoire de difficultés économiques en essayant de trouver la solution qui va supposément tout régler, met en garde Gustavus Lim : « Montrez que des questions peuvent être soulevées, que des pièces manquantes du puzzle sont sans doute disponibles et qu'il existe des acteurs qui font les choses différemment et qui obtiennent des résultats. »

Un pitch d'article peut par exemple proposer un récit à petite échelle s'il révèle la pertinence d'une problématique dans un contexte plus global, soulève une question importante ou peut s'appliquer à une vaste communauté. À titre d'exemple, Lim recommande le reportage présenté dans le [SJN story tracker sur l'organisation des habitants après l'ouragan Katrina aux États-Unis](#), qui met en lumière les leçons apprises de cet événement sur le logement abordable et qui sont désormais applicables.

« Ces problèmes peuvent être profondément enracinés. Cherchez les personnes sur le terrain qui font un travail reconnu par la communauté mais pas encore par les médias. Centrez-les dans l'histoire », conseille-t-elle. Ne minimisez pas les détails sur la manière dont ils s'attaquent au problème - d'autres personnes confrontées à des situations similaires trouveront sans doute ces détails plus utiles qu'un article centré uniquement sur le problème en tant que tel.

Les reportages avec des exemples d'individus ou de communautés qui agissent différemment pour s'attaquer à une difficulté et apporter des changements, encourageront également les personnes à des postes importants à rendre des comptes, en démontrant qu'il est possible d'agir, en particulier lorsqu'une question a été décrite comme supposément insoluble.

## Créer des relations de confiance

Quel que soit le sujet, le fait d'investir du temps dans votre reportage et de nouer des relations avec les communautés concernées vous permettra probablement d'obtenir de meilleures histoires et des sources originales. Lorsque le reportage porte sur des questions de difficultés économiques ou sur les facteurs et les conséquences de l'appauvrissement, ce temps donné aux relations humaines peut être crucial pour établir **un rapport de confiance avec les sources**.

Inglis de l'INSP en est témoin dans les journaux avec lesquels il travaille : « Un grand nombre de nos salles de rédaction sont situées à des endroits où vont et viennent des vendeurs à qui les journalistes achètent des choses. Il y a une relation de travail avec ces mêmes personnes, celes sur qui et pour qui on écrit des articles. »

« En tant que journalistes et en tant que public, on peut se sentir assez éloignés de ce sentiment de communauté. Le fait d'interagir quotidiennement avec des personnes en difficulté peut façonner toute votre perspective et vos reportages sur un sujet et sur les questions que vous vous posez. »



### Conseil d'expert

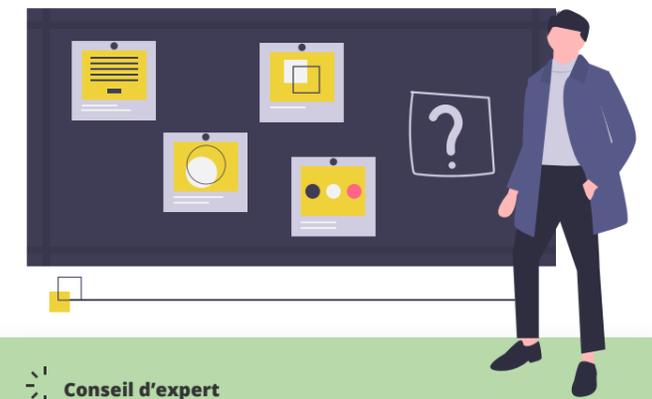
Si votre reportage concerne une personne vivant dans la rue, rappelez-vous qu'elle est presque constamment ignorée par les gens, rappelle Inglis. Une approche amicale et une attitude ouverte vous aideront : « Veillez à ce qu'il y ait un sentiment d'égalité dès le départ. Il y a tellement d'humiliation ou de tentatives de faire les choses pour les autres sans qu'ils aient réellement leur mot à dire : permettez-leur d'être autant décideur que vous. »

Si possible, passez du temps dans l'environnement de la personne si elle vous le permet, ajoute Inglis : « Il n'est pas nécessaire que ce soit là où elle vit à l'instant T mais dans un espace où vous pouvez observer comment elle vit et interagit, notamment avec les organisations qu'elle côtoie quotidiennement. » Consacrer du temps à ce travail et essayer d'établir des règles du jeu équitables dans vos relations avec les personnes en proie à des difficultés économiques ou à la pauvreté facilitera vos reportages, vous mènera à de nouvelles sources et vous aidera même à vérifier les faits. Iyer conseille par exemple d'accepter les invitations à entrer chez les gens, ce qu'elle a fait dans les zones rurales de l'Inde. Cela lui a permis de voir le type de couchage, d'accès à l'eau, d'assainissement et de stockage de la nourriture dont disposait une famille - autant d'indicateurs de leur mode de vie - qui font gagner du temps pour poser des questions plus approfondies.

Faites de ces histoires une partie intégrante de vos activités et proposez régulièrement des suivis, suggère Iyer. Cela vous aidera non seulement à établir des relations avec ces communautés en tant que pigiste, mais aussi à dépendre les expériences de la pauvreté comme dynamiques et individuelles et à donner une idée plus claire de l'impact des réponses possibles ou disponibles au fil du temps.

## Ne pas simplifier à l'excès et voir plus loin

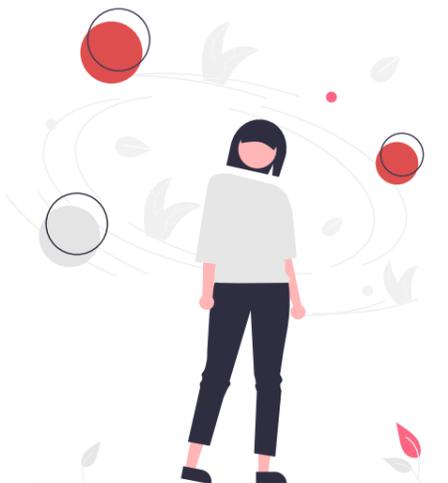
Cherchez les réponses et les solutions qui prennent un peu plus de temps à mettre en œuvre, mais qui sont susceptibles de produire des résultats ou des changements au fil du temps, explique aussi Gustavus Lim du RSE. « Nous devons nous forcer, en tant que journalistes, à aller voir au-delà des réponses trop simples », dit-elle, au-delà des marronniers sur les jardins communautaires comme solution aux problèmes de pauvreté alimentaire ou les « tiny house » comme réponse à la pénurie de logements abordables. « Toutes ces choses sont vraies, mais elles ne constituent pas **une réponse systémique à un problème systémique** », rappelle-t-elle. « En se concentrant sur des réponses simplistes, on risque de sous-estimer les informations dont les gens ont besoin. »



### Conseil d'expert

Pour les freelances, cela peut être un bon moyen de faire sortir du lot vos propositions. Soyez explicite : indiquez quelle couverture du sujet a été faite jusqu'à présent et pourquoi il est important de regarder au-delà de cette approche. Montrez que la problématique est plus vaste et que vous avez une nouvelle histoire à raconter sur ce sujet. Lorsqu'il s'agit de reportage sur les solutions, examinez également les données pour comprendre l'ampleur des besoins, par exemple le nombre de personnes n'ayant pas accès à un logement abordable et l'impact positif qu'une réponse pourrait avoir sur leur vie. Votre reportage peut aussi se démarquer si vous parvenez à montrer qu'il existe potentiellement une solution permettant de traiter le problème à plus grande échelle.

## Refléter la complexité



**Veillez à accorder de la place à la nature intersectionnelle de l'expérience** d'une personne dans vos reportages plutôt que de réduire son expérience à un seul facteur. Par exemple, une personne sans domicile fixe est probablement confrontée à de nombreux problèmes : pas seulement à un manque de revenus ou l'absence de logement. Un manque d'accès aux systèmes et aux infrastructures fera également partie de son expérience.

De même, les causes ou les moteurs des difficultés économiques de la précarité que vit une personne, peuvent impliquer une série de facteurs plus larges, qu'il convient d'explorer : le racisme systémique, l'inégalité des sexes, l'accès compliqué à l'éducation ou les impacts économiques du changement climatique.

### Conseil d'expert

Le reportage de [Kavitha Iyer sur les travailleurs migrants](#) dans les villes indiennes et l'impact des confinements liés à la pandémie du COVID-19 sur leur vie, montre les nombreux facteurs en jeu pour ceux qui connaissent des difficultés économiques. Les confinements ont menacé leur travail quotidien. Sans salaire et sans accès aux transports, beaucoup ont été contraints de marcher des centaines de kilomètres pour rejoindre leur village d'origine.

« En Inde, la pauvreté en soi n'est pas une histoire - qu'une personne soit pauvre ou qu'une communauté, un village, une région ou un district fédéral soit précaire n'est plus un sujet. Les processus qui entourent cette expérience de la pauvreté ou de la difficulté économique sont les véritables histoires », explique Iyer. « Les processus visant à proposer un récit de croissance ou de développement seuls, pourraient aboutir à l'appauvrissement d'un grand nombre de personnes. Ici, la mise en contexte fait tout. »

## Utiliser les données pour révéler les inégalités



Pour rendre compte fidèlement d'un sujet, il est essentiel de comprendre et d'expliquer **les écarts qui sous-tendent les expériences de pauvreté** - sexe, inégalité salariale au sein des ménages, mauvais accès aux soins de santé ou à l'éducation, impacts différents pour les hommes, les femmes et les enfants. Les données relatives à ces facteurs multidimensionnels peuvent être difficiles à trouver ou tellement nuancées qu'elles sont difficiles à analyser. À ce titre, certains outils de visualisation de données, comme **DataWrapper** ou **TwoTone**, qui transforment les données en son, en graphiques et en formats visuels peuvent fournir des moyens innovants de mettre en lumière ces inégalités dans votre narration.

### Conseil d'expert

[DataJournalism.com](#) propose des conseils tirés de la couverture qui a été faite de l'impact du COVID-19 dans les communautés en matière de pauvreté; notamment sur la manière dont les visualisations de données interactives ont permis de faire émerger de nouvelles histoires. [Le GJJN propose également des idées](#), sur la manière dont ces outils et formats visuels, tels que les drones et les photographies aériennes, peuvent être utilisés pour rendre compte de la pauvreté et comment l'impact visuel peut être renforcé par la mise en contexte et l'utilisation des données.

Selon Broady, il faut aussi s'interroger sur ce que vous dites aux gens avec les images que vous choisissez : « Quels stéréotypes renforcez-vous avec vos images et vos descriptions ? ».

## Mettre l'accent sur l'expérience vécue

**Valoriser l'expertise des individus, des habitants et des communautés** afin de mettre en lumière le travail qui a déjà été réalisé, peut nous indiquer comment nous pourrions parvenir à une étape supplémentaire ou solution différente pour répondre au problème de la précarité. « Remettez en question la raison pour laquelle vous présentez les choses d'une certaine manière et pas d'une autre. Est-ce que l'histoire a déjà été racontée et y a-t-il une opportunité de raconter une histoire différente, qui permette de responsabiliser les gens et de donner au public de nouvelles informations », explique Gustavus Lim du RSE.

Certains des grands projets mis en œuvre pour aider les personnes en situation de pauvreté ou en difficultés économiques ne sont pas nécessairement dirigés par des personnes en ayant une expérience personnelle, ajoute Inglis. Si c'est le cas pour les solutions, c'est aussi vrai pour les initiatives ou les voix d'experts exposées dans les reportages. Trouvez des moyens de présenter les contributions ou les voix de ceux qui ont une expérience réelle de la situation pour apporter un équilibre. Remettez en question votre propre parti pris et reconnaissez qu'il y a beaucoup à apprendre des personnes vivant dans la pauvreté si nous leur accordons le même temps, le même respect et la même plateforme qu'aux autres sources.



### Conseil d'expert

« Parlez aux individus concernés plutôt que de seulement les observer », conseille Broady. « Parlez à plusieurs personnes ayant de l'expérience et pas seulement à des politiciens ou à des organisations. Traitez-les et respectez-les comme des sources d'information. Ils ne sont pas une simple illustration d'un reportage dont vous avez déjà décidé les tenants et les aboutissants en amont. »

Faites savoir à vos sources ce que vous faites, pendant que vous le faites - quelle est l'histoire, comment elle pourrait se développer et où elle est susceptible d'être publiée. Si elles doivent se déplacer pour une interview, assurez-vous que c'est un endroit où elles se sentent à l'aise et où elles peuvent se rendre facilement et à un prix abordable. « Parlez-leur correctement. Ne les utilisez pas seulement pour mettre de l'émotion dans votre histoire. Elles apportent aussi des connaissances », ajoute Broady.

Traiter les personnes ayant une expérience de la pauvreté comme des sources, et non comme des études de cas. Cela peut aider à établir la confiance, même si vous ne pouvez pas passer beaucoup de temps dans une communauté, précise aussi Broady. Cela donne également aux gens un droit de réponse plus facile que s'ils avaient été contactés par le biais d'une organisation.

## Ressources (en anglais)

<b>Covering poverty: What to avoid and how to get it right</b> – The Journalist's Resource	>
<b>How To Report on Poverty Ethically, Accurately, And Responsible</b> – Journo Resources	>
<b>Reporting poverty: a guide for media professionals</b> – JRF and advisors	>
<b>The media, poverty and public opinion in the UK</b> – JRF	>
<b>Guide to reporting poverty</b> – National Union of Journalists (NUJ), UK	>
<b>Framing toolkit: Talking about poverty</b> – Joseph Rowntree Foundation	>
<b>Fair press for tenants</b> – See the Person	>
<b>Helping sources prepare for interviews</b> – On Road Media	>
<b>Policy - A Multidimensional Approach</b> – Oxford Poverty & Human Development Initiative (OPHI)	>
<b>Reporting on economic justice - a language guide</b> – Broke in Philly	>
<b>Making Poverty the Story: Time to Involve the Media in Poverty Reduction</b> – Panos Institute	>
<b>Economic mobility guide</b> – Solutions Journalism Network	>
<b>The Economic Hardship Reporting Project</b>	>
<b>Spotlight on Poverty Opportunity</b>	>
<b>Data sources - poverty</b> – GJJN	>
<b>The 2020 Global Multidimensional Poverty Index (MPI)</b> – UN	>